

Prison

En noir ou en bleu, comme elle m'attriste
Cette prison là qui va cheminant
A tout petits pas, fantôme impudique
D'une religion où l'on prie Allah
Car ce paradis, me paraît bien triste
S'il te faut, ma sœur, pour le mériter
Sous ce lourd tissu vivre emprisonnée,
Une vie perdue, sans corps, sans visage.

Et comment pourrais-je alors te confier,
Que ton ombre noire est pénible aux autres
Que notre pays, terre de liberté
Te voudrais rieuse, et cheveux au vent,
Te voudrais aimable à tous les passants
As-tu à ce point la peur de l'enfer
Ou ton choix est-il de nous provoquer
Mais à trop en faire tu vas nous lasser

Si tu voulais bien ne plus écouter
Ces prédicateurs qui ne savent pas
Que pour accéder à ton paradis
Il est superflu d'être comme ça
Qu'il suffit d'aimer, d'aimer simplement
D'aimer sans barrière et sans ces tissus
De montrer tes yeux, tes cheveux, ton rire
Plus beaux que ce noir couleur de la mort.

Chantal Crabère juillet 2009